



I
Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.

II
Dans ce camp morne et sauvage
Entouré d'un mur de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

IV
Mais un jour dans notre vie
Le Printemps reflleurira
Liberté, Liberté chérie (1)
Je dirai : tu es à moi.

REFRAIN

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher.

III

Bruit des pas et bruit des armes
Sentinelles jours et nuits
Et du sang, des cris, des larmes
La mort pour celui qui fuit.

DERNIER REFRAIN

Oh ! terre enfin libre
Où nous pourrons revivre (bis)
Aimer - Aimer.

Traduction de la version originale allemande :

Refrain : « Nous sommes les soldats des marais,
Nous sommes avec la bêche dans les marais »

Dernier couplet :

« Mais pas de plainte dans nos bouches,
L'hiver ne saurait être éternel,
Un jour nous crierons joyeusement,
Oh ma maison, je te revois ! »

Dernier refrain :

« Alors les soldats de Börgermoor
Ne marcheront plus la bêche sur l'épaule
Dans les marais ».

(1) Autre version : « Libre enfin, ô ma Patrie »

Ce livret a été édité par :

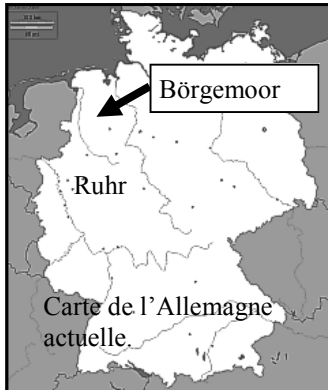
Association des Déportés et Internés Résistants et Patriotes
du Val-du-Marne

AYRARD & KALCE - CHARENTAIS

Archives départementales / Musée de la Résistance
et de la déportation du Cher.

« Chant des marais », « Chant des soldats du marais », présentation .

« Le chant des marais » est la version française d'une chanson née dans un camp de concentration allemand en 1933, sous le nom de « Chant des soldats du marais ».



« Le chant des soldats du marais » a été composé au camp de concentration de Börgermoor, en Basse-Saxe (Allemagne du nord), dans la région de l'Emsland, située tout près de la mer du nord et de la frontière avec les Pays-Bas.

Le camp de Börgermoor a été ouvert en 1933, comme d'autres camps, pour y interner les opposants au nazisme, ou ceux qui étaient suspectés de leur être hostiles. Particulièrement ceux qui vivaient alors dans la grande région industrielle de la Ruhr.

Le travail au camp de Börgermoor consiste à drainer les marécages (creuser des fossés), avec seulement des outils manuels : pelles, pioches, bêches . Le tout sous une discipline de fer, destinée à briser les détenus, assurée alors par les SA, les hommes des « sections d'assaut » d'Hitler.

Les auteurs de la chanson sont 3 détenus qui avaient été arrêtés parce qu'ils étaient adhérents du KPD, le parti communiste allemand : les paroles sont de Johann Esser, mineur dans la Ruhr et poète, et Wolfgang Langhoff, homme de théâtre . La musique est de Rudi Goguel, travailleur du commerce et musicien.

La musique et les chants font partie du quotidien des détenus des camps, puisque les gardiens les obligent à chanter lorsqu'ils partent au travail , et lors des appels (qui servent à compter les détenus et vérifier qu'aucun n'a pu s'évader, mais aussi à les mettre en situation inférieure).

Les gardiens font chanter des chants nazis et des chansons traditionnelles allemandes, tirées du folklore ou de l'histoire . Parfois, par dérision, ils exigent des chants révolutionnaires communistes, et prennent ensuite ce prétexte pour frapper.

En août 1933, suite à des violences répétées, les auteurs décident de composer leur propre chanson . Ils la chantent alors devant les autres détenus réunis (environ un millier), suite à quoi la chanson est interdite par le commandant du camp.

Mais elle est vite connue dans les autres camps, par l'intermédiaire des détenus qui y sont transférés.

Et Langhoff, un des auteurs, libéré en 1934, (jusqu'en 1939 environ, il est possible de retourner à la vie d'avant, sous certaines conditions), s'enfuit en Suisse et la publie : la carrière internationale du « chant des soldats du marais » est lancée : Royaume-Uni, Espagne, France...

La version proposée ici est l'adaptation qu'en ont faite les déportés français, certainement vers 1942-1943-1944, probablement dans le camp de concentration de Dachau.

Il a paru intéressant d'y ajouter la traduction de la version d'origine, en allemand, écrite en 1933.

Les dessins sur la partition datent de l'après-guerre.

Travailler avec une chanson :

« Le chant des marais », « Le chant des soldats du marais ».

Consigne : lire avec attention la chanson, puis la présentation qui en est faite, lire toutes les questions, et seulement après commencer à répondre aux questions.

Présentation de la chanson.

1. Où et quand a-t-elle été composée ?

.....

2. Pourquoi ses compositeurs étaient-ils là ?

.....

.....

3. Pourquoi s'appelle-t-elle ainsi ?

.....

.....

Analyse et explication de la chanson : comment rend-t-elle compte de la réalité du camp ?

4. Relevez les mots qui montrent une nature hostile :

.....

.....

.....

5. Quels mots expriment une sensation d'isolement, l'idée d'être loin de tout ?

.....

.....

.....

6. Relevez ce que le chant nous apprend sur le camp :

- Comment est fait le camp ?
- A quoi sont astreints les détenus ?
- Montrez que le camp est un monde hostile :

.....

.....

7. Quels sentiments et idée expriment le couplet IV et le dernier refrain ?

.....

Relevez les mots utilisés :

.....

Comment le couplet IV exprime-t-il la réaffirmation de l'individu, de la personne, contre la déshumanisation (1) vécue au camp ? (Repérez les pronoms employés)

.....

8. Etudiez maintenant la version allemande, écrite en 1933.

- Comment les détenus se surnomment-ils ?

Montrez que cela peut se comprendre différemment :

- Au 1er degré : quelle est leur « arme », et que montre-t-elle ?

.....

- Au 2ème degré : que peut signifier l'idée d'être « un soldat » quand on est interné dans un camp ?

.....

(1) Déshumanisation : le fait de perdre ce qui caractérise un être humain: il a un comportement et des qualités qui le distinguent des animaux. Il a des droits. Il a sa personnalité propre. Il n'est pas un esclave ou un numéro perdu dans une masse de gens.

Conclusion : pourquoi cette chanson est-elle devenue le symbole des camps de concentration ?

9. Elle touche les détenus car elle exprime par des mots simples la réalité des camps : quoi, quels aspects ?

.....

.....

10. Montrez que c'est aussi un chant d'espoir :

.....

.....

11. Montrez que la version allemande est aussi un chant de lutte :

.....

.....

12. Réfléchissez : pourquoi la chanson peut-elle être un moyen de Résistance à l'intérieur du système concentrationnaire nazi , ou encore pourquoi les détenus, ou les déportés français, chantaient-ils des chansons, en cachette des nazis, évidemment ?

.....

.....

.....

13. Ouverture : possibilité de travailler avec le professeur d'éducation musicale sur la chanson : musique, rythme, adaptation et interprétation selon les versions allemande et française.

14. Si vous avez le temps : étudiez le dessin réalisé après-guerre pour illustrer la chanson, et montrez quels aspects il reprend.

.....

.....

.....

La chanson en écoute : interprétée par 2 chanteurs reconnus dans leur pays:

Version française : par la chanteur français Leny Escudero.

(Cliquer la flèche « 3mn 27 »).

<http://www.musicme.com/#/Leny-Escudero/titres/Le-Chant-Des-Marais-t241807.html>

Version allemande : par le chanteur Hannes Wader.

<http://www.youtube.com/watch?v=wH9I2Lyf6dY&feature=related>



Les marais de l'Emsland vers Papenburg.
Photo sur Panoramio de Misspity.



Stèle commémorative à l'entrée du mémorial du camp de Börgermoor.
Photo sur Panoramio de L.Willms.

Document Catherine Poncelet, professeur relais, pour le musée de la Résistance et de la déportation/Archives départementales du Cher.